

114. Médicaments et médicamenteurs

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 114. Médicaments et médicamenteurs, 1994/05/23

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3456>

Copier

Texte de l'article

Transcription N° 114, 23 MAI 1994 : « MEDICAMENTS ET MEDICAMENTEURS »

« Santé !... » La journée internationale des infirmiers. Des foutaises ! Le pays est malade, la plupart des dirigeants déréglés. Il n'y a pas longtemps que l'OMS promettait « la santé pour tous en l'an 2000 ». Des conneries. Qu'ils viennent se soigner ici ! Ils repartiront en vitesse, s'ils ne crèvent pas de courte maladie. Le Guinéen est en retard partout, même sur sa mort.

Il y a quelques semaines, un vieux se fait opérer dans un de nos hôpitaux, en réalité un mouroir. Il y est entré ; Aujourd'hui, il voudrait en sortir. Problèmes. Il n'a plus d'argent. Sa natte est devenue son camp Boiro. On le pique de temps en temps quand il gueule trop. Pourquoi n'a-t-il pas accepté de mourir dans son village, d'autant plus qu'il a largement dépassé les 50 ans ? Pourquoi n'a t-il pas accepté de mourir de dégoût comme le capitaine Souaré d'Erre Guinée ?

A propos d'Erre Guinée, un ami A. Hanon, est tombé en plein ciel au dessus de Conakry. Il est descendu avec les autres passagers pour balayer les nuages. Ensuite ils ont poussé là-haut, l'avion. On pousse les trains, non ? Alors est-ce que A. Hanon raconte des histoires. Dans ce pays on ne peut résister qu'en se chatouillant, pour rigoler un peu. Qu'on interdise la vente clandestine des produits pharmaceutiques. Mais qu'on casse en même temps, le prix des

médicaments dans les officines officielles. Sinon, on va retomber dans le syndrome de Madina. Dans la foulée, pourquoi ne pas interdire la pharmacopée africaine, et toutes les autres pharmacies « par terre ».

On veut que les Guinéens meurent en bonne santé, le plus tôt possible. Soit ! Avant on nous pendait.

La première République avait ce mérite. Une corde, c'est mieux qu'un manque d'aspirine.

La rubrique nécro est très gentille. « Les famil-les X, Y, Z, ont la douleur de... L'enterrement aura lieu après la prière de 14 heures... » Si vous entendez par hasard votre nom dans cette rubrique, dépêchez-vous de vous rendre au cimetière le plus proche, sinon quelqu'un vous y amènera de force pour vous obliger à creuser votre tombe.

« Journée des infirmes-infirmiers », des fou-taises ! Il faut recycler les infirmes-infirmiers ou les chasser. Mais on chen fout ! Puisque le problème n'est pas de mourir. Nous avons déjà plusieurs solutions pour vivre. C'est comme quand on vous donne le choix, entre nos hôpitaux et les maquis. Il est vrai que dans les premiers on vous tue et dans les seconds on se tue. Le président en sait quelque chose. Sa nouvelle république n'est rien parce qu'elle ne suit personne. Tant pis pour ceux qui ont voté ou volé pour elle ! Mais nous, on chen fout ! Le pays n'est pas en train de mourir, il est enterré. C'est une chance après tout. Jésus Christ disait à peu près, pour que le germe pousse, il faut qu'il soit enterré. Le pays renaîtra grâce aux germes diasporis ou diaspourris.

Je venais de l'ECA à Bonfi, une école toujours studieuse. A « Madina-Bagarre », c'était autre chose. Une cassette du Bambino traînait à terre. Une cassette sur le « Fini National ». Une cassette qui n'a pas été battue mais humiliée. Bambino devrait porter plainte contre les résultats sportifs, pour abus de confiance. Les termes juridiques ne manqueront pas, si mon homonyme Jean-Baptiste s'en occupe.

L'autre Kabiné Kouyaté, la victime du passage du Pape, passait. Il m'a offert un stylo. A une époque où le journalisme est devenu un métier de funambuliste, ce genre de cadeau fait toujours plaisir après le discours réconfortant du président sur la liberté de la presse. Un médica-menteur disait : « Bangoura de la calebasse veut fuir. Il paraît qu'il va s'installer à Conakry II ». Un autre médica-menteur racontait : « Si le président est malade, moi je peux le soigner. J'ai fait médecine à la Sorbonne, à Marseille... » Pendant ce temps, je pensais à Sancho Pancha des finances. On venait d'imiter sa signature pour pouvoir encaisser près de 100 millions en bons de carburant. En attendant, son patron, Plat-Tô, le Don Quichotte des finances, aurait réussi à calmer certaines poches. Un médica-mensonge ?

On m'attendait à la Bibliothèque Franco-Guinéenne pour faire le médica-menteur devant de jeunes étudiants. Je leur dirai que je suis passé des mathématiques à la littérature sans difficultés, comme on est passé de la 2^e république à la Troisième. On chen fout ! Où est le problème, puisque nous n'avons que des solutions. Demandez au coq-muezzin de la Baïcha, la possible ministre des prématurés. Ses collègues médica-menteurs n'ont qu'à continuer à vendre leurs projets toxiques.

Williams Sassine

Billet

« UN CHAT M'A CONTÉ »

Un avion est immobile dans le ciel
Les oiseaux volent
Des fonctionnaires volent
Des commerçants volent
Le pays est immobile dans le coin
Les boiteux marchent
Les aveugles voient
Une cul de jatte veut la présidence.
Tout chat, c'est quoi ?

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 114

Présentation

Date1994/05/23

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

MÉDICAMENTS ET MÉDICAMENTEURS"

Santé... "La journée internationale des infirmiers. Des foutaises! Le pays est malade, la plupart des dirigeants dérégés. Il n'y a pas longtemps que l'OMS permettait la "santé pour tous en l'an 2000". Des conneries. Qu'ils viennent se soigner ici! Ils repartiront en vitesse, s'ils ne crèvent pas de courte maladie. Le guinéen est en retard partout, même sur sa mort.

Il y a quelques semaines, un vieux se fait opérer dans un de nos hôpitaux, en réalité un mourouï. Il est entré. Aujourd'hui, il y a plus d'argent. Sa natte est devenue son camp boiro. On le pique de temps en temps quand il gueule trop. Pourquoi? a-t-il pas accepté de mourir dans son village, d'autant plus qu'il a largement dépassé ses limites?

un vieux se fait opérer dans un de nos hôpitaux... Sa natte est devenue son camp boiro

50 ans? Pourquoi n'a-t-il pas accepté de mourir de dégoût comme le capitaine Souaré d'Erre Guinée?

A propos d'Erre Guinée, un ami A. Hanon, est tombé en



panne en plein ciel au dessus de Conakry. Il est descendu avec les autres passagers pour balayer les nuages. Ensuite, ils ont poussé là-haut, l'avion. On pousse les trains, non? Alors est-ce que A. Hanon raconte des histoires. Dans ce pays, on ne peut résister qu'en se chatouillant, pourrigoler un peu. Qu'on interdise la vente clandestine des produits pharmaceutiques. Mais qu'on casse en même temps, le prix des médicaments dans les officines officielles. Sinon on va rebomber dans le syndrome de Madina. Dans la foulée, pourquoi ne pas interdire la pharmacopée africaine, et toutes les autres pharmacies "par terre"?

On veut que les guinéens meurent en bonne santé, le plus tôt possible. Soit! Avant ou nous pendait.

La première République avait ce mérite. Une corde, c'est mieux qu'un manque d'aspire.

La rubrique nécro est très

"Journée des infirmes-infirmiers", des foutaises! Il faut recycler les infirmiers-infirmiers ou les chasser. Mais on chen fout! Puisque le problème n'est pas de mourir. Nous avons déjà plusieurs solutions pour vivre. C'est comme quand on vous donne le choix, entre nos hôpitaux et

passait. Il m'a offert un stylo. A une période où le journalisme est devenu, un métier de funambuliste, ce genre de cadeau fait toujours plaisir après le discours réconfortant du président sur la liberté de la presse. Un médica-mément disait: "Bangoura de la calebasse veut fuir. Il paraît qu'il va s'installer à Conakry II". Un autre médica-mément racontait: "Si le président est malade, moi je peux le soigner. J'ai fait médecine à la Sorbonne, à Marseille..." Pendant ce temps, je pensais à Sancho Pancha des finances. On venait d'imiter sa signature pour pouvoir encaisser près de 100 millions en bons de carburant. En attendant, son patron, Plat-Tô, le Don Quichotte des finances, aurait réussi à calmer certaines poches. Un médica-meson-

ge?

On m'attendait à la Bibliothèque Franco-Guinéenne pour faire le médica-mément devant de jeunes étudiants. Je leur dirai que je suis passé des mathématiques à la littérature sans difficultés, comme on est passé de la 2^e république à la Troisième. On chen fout!

Où est le problème, puisque nous n'avons que des solutions. Demandez au coquemuzzin de la Baïcha, la possible ministre des prématurés. Ses collègues médica-méments n'ont qu'à continuer à vendre leurs projets toxiques.

William Sassine

gentille. "Les familles X, Y, Z, ont la douleur de... L'enterrement aura lieu après la prière de 14 heures..." Si vous entendez par hasard votre nom dans cette rubrique, dépêchez-vous de vous rendre au cimetière le plus proche, sinon quelqu'un y amènera de force pour vous obliger à creuser votre tombe.

Belle

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Un avion est immobile dans le ciel
Les oiseaux volent
Des fonctionnaires volent
Des commerçants volent
Le pays est immobile dans le coin
Les bateaux marchent
Les avocats volent
Une cul de jatte veut la présidence.
Tout chat, c'est quoi?

Sassine

Nécrologie La mort de Magass

Le colonel Mamadou Lamine Magasouba alias Magass, ex-chef d'état-major de la gendarmerie nationale, ancien commandant adjoint de l'Ecomog, est décédé le samedi 14 mai à l'hôpital Ignace Deen, dans sa soixante-septième année. Ce militaire de carrière, né à Sigiru est devenu célèbre à la faveur de sa nomination à la tête de la gendarmerie nationale. Bon vivant, il a été chanté par certains des plus célèbres griots de notre pays. En 1990, il est nommé n°2 de l'Ecomog, la force ouest-africaine chargée de s'interposer entre les frères ennemis de la sale guerre du Liberia.

Début 91, à la suite de la capture de feu Samuel Doe, dans les locaux de l'Ecomog à Monrovia, suivie de son horrible assassinat par Prince Johnson, le Colonel Magass est destitué de toutes ses fonctions "pour faute lourde", et "exilé" dans sa région natale. Il ne réapparaîtra à Conakry que trois ans et quatre mois plus tard, en février 94. Pour demander et obtenir la levée de la suspension de sa pension, bloquée aussi depuis sa disgrâce. A cette occasion, il avait accordé un entretien au Lynx (voile n°102). Sa dernière interview, Magass s'en est allé avec un secret. Sa disgrâce? Adieu Magass!



Une kora s'est tue!

Soundioulou Cissoko, le roi mandingo de la Kora s'est éteint le 4 mai dans son Sénégal natal. De la lignée des griots, Soundioulou Cissoko rejoint son épouse Maimouna Kouyaté et son frère Bakary Cissoko au royaume des cieux. Devenu professeur de Kora vers la fin des années 50 au théâtre national Daniel Sorano de Dakar il légua à la postérité la douceur de ses notes et la majesté du griot mandingu. En 1967, Petit Baya alors journaliste à Radio Guinée avait sacré Soundioulou Cissoko roi de la Kora. Le titre est resté et Soundioulou l'a assumé sans décevoir.



L.A.N.P. en deuil

Le parti de l'Alliance Nationale du Progrès (A.N.P.), ses alliés et la communauté des ressortissants de la préfecture de Kérouané viennent de perdre l'un des leurs. Moussa Tounkara, conseiller communal, administrateur de société, numéro deux de l'A.N.P., président de l'association des ressortissants de Kérouané à Conakry, est décédé le mardi 28 avril 1994 à l'hôpital Ignace Deen.

Né en 1940 à Kankan, Moussa Tounkara laisse une veuve et six enfants. Les dirigeants et fans de son parti, ses parents, amis et connaissances lui ont rendu un dernier hommage le dimanche 1er mai, à son domicile de Hamdallaye.

Paix à son âme!

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou

KOUTOUBOU!
CARTON JAUNE À LA MÉMÉ
GNAGNANTENIN, ON DIT C'EST LA BOSSÉE DES
TRANSPORTS QUI FAIT DÉCLARATION ET
LOUANGES POUR FÊTE DU TRAVAIL. OK I MAIS
DIDONNE... C'EST QUEL TRAVAIL ON CHANTE-
LÀ EST-CE QUE COMMISSIONS ET RAPPORTS
DE SOMIDRAT, ÇA FAIT PAS SON TOURISME
DANS LES TIROIRS ? DEPUIS, L'AN HO-LÀ !
C'EST PAS SOMIDRAMATIQUE ÇA ?
MOON VIÉ !

Page 2